



Histoire de l'Humanité



DOCUMENTAIRE 154

LES DEUX RIVAUX

Caïus Marius était un homme rude, qui méprisait les molleses de la vie des citoyens. C'étaient là les qualités qui l'avaient rendu cher au peuple. On rapporte qu'au lendemain de sa grande victoire sur les Cimbres un mendiant, jeune encore, s'était approché de lui pour lui demander de le secourir.

— Reviens demain, et je te ferai un présent digne de moi!

Le lendemain quand le mendiant revint le trouver, il lui remit un soc de charrue en lui disant:

— Laboure avec ce soc, de l'aurore à la tombée du jour, et tu ne connaîtras jamais la pauvreté.

Mais il manquait à ce vaillant Général les qualités de l'homme politique, et c'est pourquoi son sixième Consulat lui fut fatal. En l'an 100 av. J.-C. le Tribun Lucius Saturnius, prétendant reprendre l'oeuvre des Gracques, proposa une loi frumentaire et une loi agraire: le pays occupé dans la Transpadane par les Cimbres devait être distribué aux pauvres; les vétérans de Marius recevraient chacun cent arpents en Afrique.

Le Sénat s'opposa de toutes ses forces à ce projet. Des émeutes éclatèrent à Rome. Marius, quoi qu'il eût été l'associé de Saturnius, hésitait à prendre parti. En sa qualité de Consul, il était bien obligé d'intervenir, cependant. Il le fit à contre-cœur... Le Sénat ayant ordonné de pourvoir au salut de la République, Marius lança l'armée civique contre les bandes d'esclaves et de détenus qu'avait levées Saturnius. Vainement celui-ci chercha refuge dans la curie, il y fut massacré. Cela assurait la victoire des nobles, c'est-à-dire, en définitive, des adversaires de Marius. Lui-même s'était affaibli: il dut quitter Rome, tandis que Métellus y rentrait.

Cela se passait en l'an 99 av. J.-C. En l'an 91 éclata la Guerre Sociale, c'est-à-dire des Alliés (*Socii*). Ils demandaient à être citoyens de Rome, la Ville dont ils avaient toujours soutenu la domination, en lui fournissant annuellement, et pour chaque campagne, le double d'infanterie et de cavalerie, et qui, grâce à eux, était parvenue à cette grandeur dont elle s'autorisait pour mépriser et traiter en étrangers les peuples d'Italie, de même origine qu'elle-même.

Le signal de la guerre fut donné par les habitants d'Asculum, capitale des Picentins, qui massacrèrent le préteur Servius et le lieutenant Fonteius. Les plus grands généraux romains y prirent part, et notamment Cneius Pompée, père du grand Pompée, Caïus Marius, qui avait été rappelé, Lucius Sylla... Un instant on put croire que Rome serait vaincue, mais peu à peu la victoire revint dans ses rangs et les légions s'emparèrent de Corfinium, à laquelle les Alliés



Caïus Marius menait une vie austère: à un mendiant venu lui demander son aide, il remit un soc de charrue, et lui dit que par le travail on pouvait se guérir de la pauvreté.



Caïus Marius lança l'armée civique contre les bandes de Saturnius, lequel fut lapidé.



Lucius Cornelius Sylla (138-78 av. J.-C.) était un patricien ambitieux, et qui aimait le luxe.



Histoire de l'Humanité



Mithridate Eupator (mort en 63 av. J.-C.) occupa la Province Romaine d'Asie, passa en Europe, fut accueilli triomphalement par les Athéniens. Vaincu par l'armée romaine, il entama des pourparlers de paix avec Sylla.

avaient donné le nom d'Italica et dont ils avaient fait leur capitale, avec un Sénat autonome et deux Consuls bien à eux...

Rome, dès l'an 90, c'est-à-dire au milieu de la guerre, avait accordé le droit de Cité aux villes alliées qui lui étaient restées fidèles (Loi Julia); en 89 la Loi Plautia Papiria accorda ce même droit à tous les citoyens des autres villes italiennes, qui dans les soixante jours suivant sa promulgation, se présenteraient devant le Préteur.

Lucius Sylla qui, durant cette guerre, avait été aux côtés de Marius, était bien différent de celui-ci. Issu d'une famille noble, il aimait le luxe, les plaisirs, la débauche. Cultivé, élégant, il cachait, sous d'agréables manières, une grande ambition et beaucoup de

sécheresse de coeur. Il n'avait de commun avec Marius que ses qualités militaires, qu'il avait déjà prouvées en Numidie, où il avait combattu contre Jugurtha. Devenu lui aussi Général, il fut l'ennemi de Marius. Un prétexte allait faire éclater leur hostilité.

En l'an 88 av. J.-C. des nouvelles de plus en plus alarmantes arrivaient d'Asie: Mithridate, Roi du Pont, prenait les armes contre Rome, se faisait le champion de l'indépendance grecque, envahissait la province romaine d'Asie et y massacrait tous les Italiens. De là il passait en Europe, occupa la Thrace et la Macédoine et entra triomphalement à Athènes, dont le peuple lui avait ouvert les portes.

Rome se prépara à le châtier. Elle confia le commandement des opérations à Sylla. Mais Marius, qui avait retrouvé la faveur populaire, obtint un vote qui lui attribuait, à lui-même, la direction de cette guerre.



Assis sur les ruines de Carthage, Caius Marius, vaincu par Sylla, pouvait méditer sur la fragilité des hommes et des empires...

Sans hésiter, Sylla marcha sur Rome et en chassa Marius, qui dut se cacher dans les Marais de Minturnes. Découvert et emprisonné, on raconte qu'il dit à un esclave cimbre qu'on lui envoya pour le tuer: «Oseras-tu, misérable, porter la main sur Marius?» et que l'esclave n'osa pas accomplir sa sinistre mission.

Marius fut libéré, mais on lui imposa pour condition de quitter Rome. Il se hâta de gagner l'Afrique et débarqua sur les lieux où autrefois s'était élevée Carthage. Il y erra longtemps, rêvant sur les ruines de cette ville à l'instabilité des choses humaines.

Marius revint en Italie quand il apprit que le Consul Cinna prenait les armes contre Sylla. Il rentra à Rome malgré l'opposition du Sénat, s'y fit nommer Consul pour la 7e fois, et en profita pour se venger, le plus qu'il lui fut possible, de ses ennemis. En l'an 86 il mourut d'une pleurésie; d'autres disent, d'un excès de vin.



Un soldat cimbre, chargé d'exécuter Caius Marius dans sa prison, s'enfuit à la voix du Consul lui disant: «Oseras-tu, misérable, porter la main sur Marius?»

* * *

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître

ARTS

SCIENCES

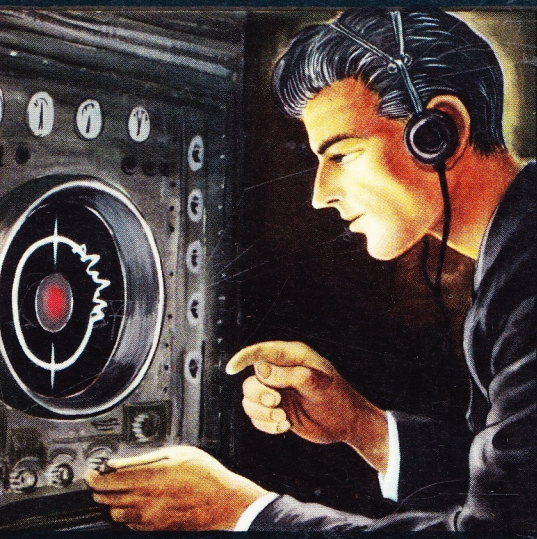
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS





VOL. III

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

VITA MERAVIGLIOSA - Milan, Via Cerva 11, Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

Exclusivité A. B. G. E. - Bruxelles